

## Un début d'année bien orienté

Au 1<sup>er</sup> semestre 2018, la progression des exportations amorcée depuis le second semestre 2016 se poursuit. Les cours du nickel et du cobalt, plus favorables qu'il y a un an, tirent à la hausse la valeur des ventes du territoire. Les importations progressent aussi et prolongent une tendance à la hausse amorcée au cours de l'année 2017, moins marquée que celle des exportations. Ainsi, le déficit commercial restreint aux six premiers mois de l'année se réduit.

### Le nickel se vend mieux qu'il y a un an

Au 1<sup>er</sup> semestre 2018, les exportations de la Nouvelle-Calédonie s'élèvent à 91,5 milliards de F.CFP, soit une croissance de 24 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. La progression des ventes, amorcée au second semestre 2016, conserve un rythme soutenu, malgré une inflexion en fin d'année dernière. Les exportations calédoniennes atteignent ainsi en ce début d'année, un niveau maximum, proche de celui de l'année record 2007, où les cours du nickel étaient trois fois plus élevés qu'en ce début d'année.

Les exportations du secteur nickel augmentent de 27 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017, grâce à une progression des volumes exportés (+8 %), mais plus encore grâce à l'évolution des cours (nickel et cobalt). En effet, le cours moyen du nickel augmente de 37 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. Il s'établit ainsi à 6,2 USD/lb, contre 4,5 USD/lb un an plus tôt. Après avoir atteint son niveau le plus bas début 2016, le cours du nickel s'est redressé au fil des mois. Il chute à nouveau ponctuellement au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017 et remonte progressivement depuis mi-2017. En fin de 1<sup>er</sup> semestre 2018, il retrouve ainsi son niveau de mi-2015. Parallèlement, le cours du cobalt affiche une augmentation de 55 % par rapport à 2017, toujours porté par le marché des batteries de véhicules électriques.

Les exportations de ferronickels progressent ainsi de 30 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. Elles expliquent deux tiers de la hausse des ventes de nickel ce semestre. Dans le même temps, les exportations de sinters d'oxyde de nickel (NiO) et de carbonate de cobalt (CoCO3) augmentent respectivement de 41 % et de 30 % en glissement annuel.

Concernant le CoCO3, la progression des ventes résulte exclusivement de la hausse des cours, puisque les volumes exportés baissent de 12 % sur la même période. Parallèlement, les exportations de minerai sont plus importantes de 8 % à la valeur enregistrée au 1<sup>er</sup> semestre 2017. L'ouverture des nouveaux débouchés vers les pays asiatiques en 2016 y participe.

Loin derrière le nickel et ses dérivés, puisqu'ils ne représentent que 1 % de la valeur globale des exportations calédoniennes, les produits de la mer gardent le deuxième rang des produits exportés par la Nouvelle-Calédonie. Au 1<sup>er</sup> semestre 2018, les ventes diminuent encore de 13 %, de la même façon qu'en fin d'année 2017. Les principaux produits de la mer sont en repli, hormis les trocas dont les ventes repartent à la hausse après avoir été extrêmement réduites en 2016. Les exportations de crevettes baissent encore de 8 % en valeur. La diminution est plus marquée pour les ventes de thons qui sont en retrait de 30 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017, accentuant le repli amorcé en 2016. Enfin, les exportations d'holothuries diminuent de 32 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017 alors qu'elles progressaient depuis le premier semestre 2016.

### La hausse des importations se poursuit

Au 1<sup>er</sup> semestre 2018, les importations de la Nouvelle-Calédonie s'élèvent à 135,2 milliards de F.CFP, soit une augmentation de 5 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. La hausse amorcée au cours de l'année 2017 s'accroît en ce début de période. Elle est portée principalement par les achats de produits minéraux et de machines et appareils électriques. Elle

**Les exportations augmentent plus que les importations. En conséquence, le déficit commercial observé au cours des six premiers mois s'atténue.**

masque le repli des importations de produits chimiques, et dans une moindre mesure, de matériels de transport.

Les importations de produits minéraux progressent de +28 % au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2018, après une augmentation de 17 % enregistrée au cours de l'année précédente. Ces produits sont destinés au fonctionnement des usines métallurgiques, la production d'énergie et le transport de minerai. Les besoins augmentent donc en phase avec l'intensification de la production (+36 % en volume au cours du même semestre). Dans le détail, les volumes des achats de combustibles et d'huiles minérales, en particulier les huiles lourdes gazole et les cokes et semi cokes de houille, mais aussi de soufre, continuent de croître en début d'année 2018. De plus, l'augmentation de la valeur des exportations résulte aussi de la hausse de 30 % des cours du pétrole et de 16 % de ceux du charbon.

### ● Les ventes de nickel s'amplifient

Exportations de marchandises par grands postes (en cumul depuis le début de l'année)

	Valeur			Volume		
	2017	2018	Variation	2017	2018	Variation
<b>Nickel</b>	<b>68 299</b>	<b>86 686</b>	<b>26,9</b>	<b>2 681 279</b>	<b>2 889 759</b>	<b>7,8</b>
minerai	11 085	12 006	8,3	2 510 196	2 719 062	8,3
ferronickels	38 736	50 394	30,1	134 491	135 381	0,7
mattes	-	-	-	-	-	-
NHC	3 074	3 105	1,0	17 107	14 554	-14,9
NiO	10 788	15 191	40,8	16 686	18 311	9,7
CoCO3	4 617	5 989	29,7	2 799	2 450	-12,5
<b>Produits de la mer</b>	<b>1 421</b>	<b>1 242</b>	<b>-12,6</b>	<b>934</b>	<b>820</b>	<b>-12,2</b>
dont crevettes	1 039	955	-8,0	639	585	-8,4
<b>Autres</b>	<b>4 010</b>	<b>3 581</b>	<b>-10,7</b>	<b>14 004</b>	<b>46 069</b>	<b>229,0</b>
<b>Total</b>	<b>73 730</b>	<b>91 509</b>	<b>24,1</b>	<b>2 696 218</b>	<b>2 936 647</b>	<b>8,9</b>

Données provisoires

Source : DRDNC - ISEE

Unités : million de F.CFP, %





Après avoir enregistré des baisses successives depuis l'année 2016, les commandes de machines et appareils électriques augmentent à nouveau de 7 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. Deux nouvelles grues sont en effet arrivées en mars pour remplacer les trois portiques, qui servaient au déchargement des minéraliers sur le quai de l'usine de Doniambo.

A l'inverse, les importations de produits chimiques, déjà en légère baisse en fin d'année 2017, reculent de 10 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. Cette diminution résulte principalement d'achats pour l'industrie hydro métallurgique qui ont été particulièrement plus importants au 2<sup>e</sup> trimestre 2017, qu'au cours des autres trimestres.

Les importations de matériel de transport diminuent de nouveau (-4 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017), après une augmentation contenue en 2017 (+2 %), liée notamment à l'arrivée d'un nouveau navire de transport touristique.

D'autre part, les importations de papiers et ouvrages en papier diminuent de 13 % en début d'année, en conséquence directe des volumes exceptionnels importés en début d'année 2017. Ces volumes visaient à pallier une interruption ponctuelle de la production de la société Cellocal dont le dock avait été incendié en début d'année.

### Le déficit commercial s'atténue

En cumul de janvier à juin 2018, le **taux de couverture** des échanges commerciaux de la Nouvelle-Calédonie atteint 67,7 %. Il gagne dix points par rapport à la même période en 2017. L'orientation positive des échanges en 2017 se confirme et le déficit commercial s'atténue encore de 11,1 milliards de F.CFP par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2017. Il est de 43,7 milliards de F.CFP en juin 2018.

Le solde des échanges extérieurs, déjà positif avec la Chine et le Japon, s'améliore au 1<sup>er</sup> semestre 2018, grâce à des achats

### ● Les importations se renforcent

#### Importations de marchandises par grands postes (en cumul depuis le début de l'année)

	Valeur			Volume		
	2017	2018	Variation	2017	2018	Variation
Produits aliment., boissons, tabacs	20 317	20 356	0,2	88	89	1,4
Produits minéraux	29 111	37 176	27,7	1 511	2 061	36,4
Produits chimiques	13 695	12 354	-9,8	99	44	-56,0
Produits en caoutchouc, plastique	5 685	5 713	0,5	11	11	0,6
Bois et ouvrages en bois	1 207	1 118	-7,3	18	9	-52,2
Papiers et ouvrages en papier	1 795	1 569	-12,6	7	6	-12,5
Produits textiles	3 176	3 024	-4,8	2	2	3,5
Métaux et ouvrages en ces métaux	7 899	7 717	-2,3	27	26	-2,4
Machines, appareils, matériels élec.	21 542	23 064	7,1	13	23	72,9
Matériel de transport	12 997	12 498	-3,8	10	10	5,5
Autres	11 045	10 600	-4,0	25	24	-5,1
<b>Total</b>	<b>128 468</b>	<b>135 189</b>	<b>5,2</b>	<b>1 811</b>	<b>2 305</b>	<b>27,3</b>

Données provisoires

Unités : million de F.CFP, %

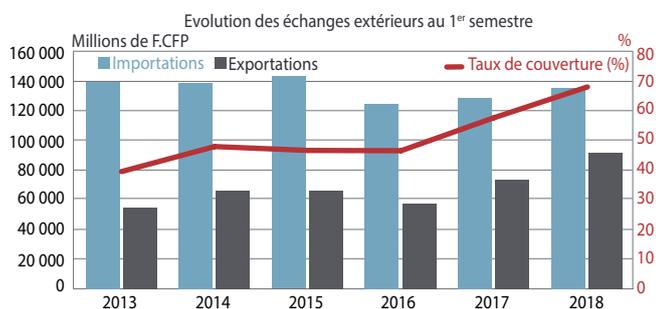
Source : DRDNC - ISEE

croissants de ferronickels et de NiO pour la Chine, et de ferronickels et de minerai pour le Japon. Avec l'Australie, le déficit s'atténue car le pays a augmenté ses achats de NHC.

A l'inverse, le solde commercial se dégrade principalement avec Taiwan dont les achats

de ferronickels sont en repli, et avec la Corée du Sud, pays vers lequel nos exportations de ferronickels diminuent même si par ailleurs les achats calédoniens de combustibles et d'huiles minérales se sont en partie tournés vers d'autres fournisseurs.

### ● Un taux de couverture bien meilleur



Source : DRDNC - ISEE - Données provisoires

### ● Solde commercial très positif avec la Chine

#### Solde des échanges extérieurs\* avec quelques pays

	1 <sup>er</sup> semestre	
	2017	2018
France	-28 367	-28 461
UE (hors France)	-13 663	-11 102
Singapour	-14 801	-14 958
Etats-Unis	-2 255	-2 716
Australie	-14 728	-13 461
Japon	2 789	3 433
Taiwan	7 665	4 817
Corée du Sud	9 103	6 767
Chine	15 526	33 098
Nouvelle-Zélande	-5 093	-5 006

\* Exportations-Importations

Unité : million de F.CFP

Données provisoires

Source : DRDNC - ISEE

### Note méthodologique

Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. Aussi, les données pour l'année en cours sont à prendre sous toute réserve, puisqu'elles peuvent être rectifiées au cours des mois suivants. Les données d'exportation de l'année N, sont rendues définitives au mois de juillet de l'année suivante.

Ainsi, si les tendances relevées dans les notes conjoncturelles produites par l'ISEE sont confirmées dans le temps, les pourcentages annoncés, eux, sont susceptibles d'être actualisés au fil des mois.

